

Le trône de glace – Episode 2

American dreams

De Lake Louise à Beaver Creek

Par Quentin Douzery, le 17/12/2019

Dix courses et quatre vainqueurs inédits. Voilà le ratio impressionnant des épreuves canadiennes et américaines conclues le week-end dernier. Si Mikaela Shiffrin reste toujours aussi dominante chez les femmes, la succession de Marcel Hirscher n'en reste pas moins indécise côté masculin. Retour sur une tournée Nord-Américaine marquée par ses surprises en pagaille

Le point sur le trône de glace

Chez les femmes

Il y a Mikaela Shiffrin et les autres. Vainqueur de son deuxième Slalom de la saison à Killington, sur le podium en Géant et en Descente mais aussi dans le top 10 en Super G, l'Américaine possède déjà le double de points de sa plus proche poursuivante. Après des débuts mitigés en Slalom Géant, Viktoria Rebensburg a bien rebondie en vitesse pour occuper cette place de dauphine. Derrière, on retrouve les Suissesses Suter et Gisin ex-aequo à la 3^{ème} place, après de belles performances en vitesse pour l'une et en technique pour l'autre. Les déceptions viennent de Vlhova et Holdener, déjà à plus de 300 points de Shiffrin.

Chez les hommes

Alors que les techniciens avaient eu la part belle à Sölden et Levi, ce sont les descendeurs qui ont été sous les feux des projecteurs lors de cette tournée Nord-Américaine. Dominik Paris, impressionnant de facilité à Lake Louise (deux 2^{ème} places), a ensuite déçu à Beaver Creek. Feuz, toujours aussi fluide en Descente, n'y arrive par contre toujours pas en Super G. Ce sont ainsi les Autrichiens Matthias Mayer et Vincent Kriechmayr qui occupent les deux premières places du classement général, à la faveur d'une belle polyvalence pour l'un et d'une régularité chirurgicale pour l'autre (quatre top 10 dont deux podiums pour le deuxième nommé). Du côté des deux grands favoris, Kristoffersen n'a eu qu'une course à se mettre sous la dent (2^{ème} du Géant dans la station du Colorado), quand Pinturault a encore fonctionné sur courant alternatif (très beau 4^{ème} du Super G avant de se trouver complètement en Géant).

Il a éclaboussé les courses de son talent

Matthias Mayer – Descente / Super G / Slalom Géant

Il aurait bien évidemment été possible (et logique) d'évoquer Mikaela Shiffrin dans cette partie, tant l'Américaine a été une nouvelle fois éblouissante. Mais au vu de son talent, il y a fort à parier pour qu'elle se montre encore plus à son avantage plus tard dans la saison. Il sera alors temps de la mettre en avant comme il se doit.

En attendant, si il y a bien un autre skieur qui a impressionné ces dernières semaines, c'est Matthias Mayer. Après une entrée en matière très correcte lors de la Descente de Lake Louise (5^{ème}), l'Autrichien a écrasé le Super G le lendemain. En retard après le plat initial, il a ensuite livré une partie technique exceptionnelle, mêlant agressivité et réactivité comme aucun autre coureur n'a su le faire, pour aller ravir la première place à Dominik Paris pour quatre dixièmes de seconde. Un gouffre.

Cinq jours après, il est allé se classer troisième du Super G de Beaver Creek malgré de nombreuses petites erreurs. Preuve de la marge qu'il possède actuellement dans la discipline. Le tableau n'est cependant pas tout blanc, puisqu'il a complètement manqué sa Descente 24 heures plus tard, n'inscrivant pas le moindre point. Il a ainsi rappelé qu'il restait un skieur irrégulier, souvent capable du meilleur, de temps à autre du pire.

Il quitte ainsi la station américaine en tant que leader du classement général, des certitudes plein la tête et une polyvalence nouvelle, lui qui est aussi allé marquer des points sur les deux premiers Géants de la saison.



Ils ont été les belles surprises des dernières semaines

Ester Ledecka – Descente

Le 17 février 2018, Ester Ledecka devenait championne olympique de Super G à la surprise générale. La Tchèque était en effet attendue pour remporter l'or à PyeongChang ... en snowboard. Numéro 1 mondiale dans ce sport, elle réalisait l'exploit des JO en allant s'imposer dans deux sports différents. La confirmation fut pourtant dure puisqu'elle traversa l'hiver dernier comme un fantôme (deux top 10 à se mettre sous la dent pour une 8^{ème} place comme meilleur résultat). Mais la jeune de femme de 24 ans n'est pas comme les autres. Alors que le classement de la première Descente de Lake Louise semblait figée, elle s'élança avec le dossard 26 (le même que lors du Super G Sud-Coréen). Auteure d'une très bonne partie de glisse, elle creusa un énorme écart dans la partie technique pour finalement couper la ligne avec plus de trois dixièmes d'avance. Une nouvelle sensation à son actif, qu'elle confirma dès le lendemain en prenant la 4^{ème} place de la deuxième Descente. Une belle manière de conforter son statut de leader du classement de la spécialité.

Corinne Suter – Descente / Super G

La Suissesse avait fini la saison dernière en trombe. Deux médailles mondiales et une sixième place au classement général de la Descente étaient en effet tombés dans son escarcelle. Celle qui a fêté ses 25 ans récemment a entamé l'hiver actuel sur le même rythme. Trois courses à Lake Louise, trois top 5. Et surtout deux podiums, dont son premier en Super G en Coupe du monde. Suter est en train de prendre une nouvelle dimension, et le moins que l'on puisse dire, c'est que l'on a hâte de la voir à l'œuvre dans les prochaines semaines, et que sa première victoire ne semble pas bien loin.

Thomas Dressen – Descente

C'est le come-back de la saison, et assurément l'un des plus beaux de ces dernières années. Le 30 novembre 2018, le colosse Allemand se blessait au genou lors de la Descente de Beaver Creek. Un an après jour pour jour, il était de nouveau au départ d'une Descente de Coupe du Monde. Annoncé en difficultés avec son physique lors des semaines précédentes, à la peine lors du premier entraînement à Lake Louise (61^{ème}), le skieur de 27 ans hésitait même à concourir. Tentant finalement le coup, Thomas Dressen a alors surpris la totalité des observateurs: Dominik Paris était installé confortablement en tête de la course lorsque l'Allemand a déboulé sur la ligne pour allumer du vert et remporter sa troisième victoire en Coupe du monde. Auteur d'une dernière partie de course exceptionnelle, l'un des skieurs les plus sympathique du circuit a signé une performance émotionnellement très forte.

Tommy Ford – Slalom Géant

C'est ce qu'on appelle réaliser la course de sa vie. Tommy Ford, 30 ans bien tassés, a été éblouissant sur le Géant de Beaver Creek il y a une dizaine de jours. Alors qu'il avait montré de très belles choses lors de l'ouverture à Sölden (4^{ème}, meilleur résultat en carrière), il a élevé le curseur de plusieurs crans à domicile. Meilleur temps de la première manche, la pression sur ses épaules était énorme lorsqu'il referma le portillon. Kristoffersen venait de signer une superbe manche et il ne possédait que deux petit dixièmes d'avance sur le Norvégien. Mais rien ne pouvait l'arrêter. Une première partie de run très solide pour conserver son avance, un bas de parcours de haute volée pour la porter à 80 centièmes. Une véritable claque au chrono, et une démonstration digne des plus belles années de son illustre aîné Ted Ligety.



Thomas Dressen lors de sa victoire à Lake Louise

Ils ont déçu récemment

Ramona Siebenhofer - Descente

On attendait beaucoup de l'Autrichienne en ce début de saison. Troisième l'hiver dernier au classement général de la Descente, celle dont les qualités de glisseuse ne sont plus à prouver faisait partie des favorites logiques à la victoire sur une piste comme Lake Louise. Bilan : une 13^{ème} place lors de la première Descente, une 20^{ème} lors de la seconde. Bien loin des attentes qu'elle suscitait après sa superbe saison 2018/2019. Il va falloir qu'elle se reprenne, et ce dès le week-end prochain à Val d'Isère.

Bryce Bennett – Descente

Le cas Bennett n'est pas bien différent. Impressionnant l'an dernier en Descente (top 5 à Val Gardena, Bormio et Wengen), cet hiver devait être celui de sa définitive installation parmi les meilleurs mondiaux. Il n'en est pour l'instant rien du tout, lui qui a beaucoup inquiété en prenant les 23^{ème} et 39^{ème} places des Descentes de Lake Louise et Beaver Creek, deux pistes qui plus est censées très bien convenir à ses qualités de glisseur. On l'attend au tournant à Val Gardena, sa piste fétiche.

Les stats qu'il faut retenir

- 1 | Comme la première victoire de Marta Bassino, et les premiers podiums de Nicol Delago (2^{ème} du Super G de Lake Louise) et Francesca Marsaglia (3^{ème} de la Descente de Lake Louise) en Coupe du monde. Surprises italiennes.
- 4 | C'est le nombre de Slalom Géants qui ont eu lieu dans la station américaine de Killington. Et à chaque fois, au moins une Italienne sur le podium. Comme à la maison vous avez dit ?
- 7 | La victoire de Matthias Mayer lors du Super G de Lake Louise a mis fin à la série de sept victoires consécutives d'un Norvégien dans la discipline dans la station canadienne. Fin de règne.
- 8 | En prenant la deuxième place lors des deux courses de Lake Louise, Dominik Paris a porté à huit son nombre de podiums consécutifs en vitesse en Coupe du monde. Série qui a pris fin avec sa treizième place lors du Super G américain. Retour parmi les terriens.
- 10 | En prenant la dixième place du Slalom Géant de Beaver Creek, Justin Murisier a signé son premier top 10 en Coupe du monde depuis mars 2018. Un retour d'une blessure au genou qui donne le sourire.
- 22 | C'était l'âge de Marco Odermatt au départ du Super G de Beaver Creek qu'il a remporté. Génie précoce.

- 38** | Johan Clarey est devenu le skieur le plus âgé de l'histoire à signer un podium en Coupe du monde de Descente, à 38 ans et 11 mois. Le Français est comme le bon vin, plus il mûrit, meilleur il est.
- 100** | C'est tout simplement le pourcentage de victoire de Mikaela Shiffrin en Slalom à Killington. Elle y a en effet remporté les quatre épreuves disputées depuis 2016. Prophète en son pays.
- 2017** | Il fallait remonter à mars 2017 pour trouver trace de Carlo Janka sur un podium de Coupe du monde (Aspen). Après des saisons compliquées marquées par les blessures, le Suisse revient à un niveau plus que décent. Bientôt le retour de la victoire ?

La question que l'on se pose

Qui est la meilleure descendeuse du monde à l'heure actuelle ?

Le début de la saison n'a fait que confirmer l'impression laissée l'hiver dernier. Du côté de la vitesse féminine, il est très compliqué de ressortir une leader dominante. Pour preuve la statistique suivante : les sept dernières Descentes au plus haut niveau (Coupe du monde et Championnat du monde) ont été remportées par sept skieuses différentes (Schmidhofer, Ledeka, Puchner, Goggia, Stuhec, Venier, Siebenhofer).

Lindsey Vonn à la retraite, les descenduses se cherchent une figure de proue. Goggia et Stuhec semblaient à même d'assumer ce rôle. Mais l'une comme l'autre ont enchaîné les pépins physiques et ne parviennent pas à retrouver leur meilleur niveau. Quand les comètes Puchner et Ledeka ne semblent pas en mesure de répéter leurs exploits sur une saison entière, Ramona Siebenhofer, elle, n'a plus signé le moindre bon résultat depuis son doublé surprise à Cortina la saison passée. Reste alors le duo Autrichien Schmidhofer – Venier, premières et deuxièmes au classement de la spécialité en 2018/2019, qui sont les plus à mêmes d'enchaîner des performances de haut niveau de manière régulière. La première citée semble porter ce costume de meilleure descendeuse, mais nous sommes loin d'une domination criante.

Enfin, il faut peut-être évoquer le futur – plus ou moins proche – de la discipline. Corinne Suter, 25 ans, n'est plus sortie du top 5 depuis maintenant plus de dix mois. La victoire la fuyant toujours, il semble compliqué de la considérer comme la meilleure actuellement. Mais il ne fait pas de doute qu'elle a toutes les qualités requises pour devenir la future patronne, et ce potentiellement dès cette saison. Dernière prétendante à cette couronne : Mikaela Shiffrin. L'Américaine a déjà démontré qu'elle était capable de s'imposer en Descente mais reste à l'heure actuelle très concentrée sur les épreuves techniques. Si elle décide cependant un jour de se consacrer pleinement aux disciplines de vitesse, alors il faudra obligatoirement compter sur la prodige de Vail.

C'est la piste de légende qui attend les skieurs

Gran Risa – Alta Badia (Italie)

Le traditionnel Géant italien est un rendez-vous incontournable de la saison de ski alpin. Organisé à la mi-décembre depuis maintenant plus de 30 ans, son cadre, son histoire et sa difficulté en font un lieu mythique de l'hiver.

Les deux premiers tiers de la piste des dolomites serpentent dans la forêt et donnent lieu à de somptueuses images, reconnaissables au premier coup d'œil. La pente est extrêmement soutenue pendant plus d'une minute, avant d'aborder la partie finale, marquée elle par la présence de mouvements de terrain déterminants pour le chrono final. La durée des manches approche souvent les 1'20'', et la dimension physique a un énorme impact sur le résultat.

Ce n'est pas pour rien que Marcel Hirscher est le recordman absolu de victoires, avec six succès consécutifs de 2013 à 2018, lui qui parvenait à mettre une intensité maximale de haut en bas. Sa dernière victoire restera comme l'une de ses plus marquantes, puisque conclue avec plus de deux secondes et demie d'avance sur le deuxième.



La Gran Risa, au milieu de la forêt



Marcel Hirscher en action à Alta Badia

Les pronostics à venir

Femmes

- Val d'Isère – Descente Femmes : 21/12 – 10h30
- Généraux – Super Combiné Femmes : 22/12 – 10h55
- Val d'Isère – Super Combiné Femmes : 22/12 – 11h00

- Lienz – Slalom Géant Femmes : 28/12 – 10h15
- Lienz – Slalom Femmes : 29/12 – 10h00

Hommes

- Val Gardena – Super G Hommes : 20/12 – 11h45
- Val Gardena – Descente Hommes : 21/12 – 11h45

- Alta Badia – Slalom Géant Hommes : 22/12 – 10h00
- Alta Badia – Slalom Géant Parallèle Hommes : 23/12 – 15h00

- Bormio – Descente Hommes : 28/12 – 11h30
- Généraux – Super Combiné Hommes : 29/12 – 10h55
- Bormio – Super Combiné Hommes : 29/12 – 11h00

Crédits

Images

<https://wesportfr.com/>

<https://www.rds.ca/>

<https://www.pinterest.com/>

<https://www.insidethegames.biz/>